UN TERRITOIRE, UN ÉLU, UNE HISTOIRE

ALAIN LAVARDE, CONSEILLER CONSULAIRE POUR LA DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION D'ESPAGNE

Alain Lavarde est né à Alger dans une famille installée en Algérie depuis trois générations. A l'indépendance du pays, en 1962, il est parti pour la France. Il était volontaire parachutiste au 1ºRCP de Pau en 1966 dans la 11º Division du Général BIGEARD jusqu´aux événements de 1968.

De 1968 à 1974, il a travaillé en tant que technicien pour le groupe Air France. Mais Alain Lavarde a fait plusieurs métiers et a également beaucoup voyagé. En 1974, il quitte la France et part vivre aux Iles Canaries puis à Alicante, où il a monté une usine de textile. En 1988, il y crée une entreprise de construction.

Patriote dans l'âme, Alain Lavarde a souhaité conserver ce lien fort avec la France, c'est pourquoi, en 2014 il s'est présenté aux élections consulaires et a été élu conseiller consulaire pour la deuxième circonscription d'Espagne.

POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ENGAGÉ DANS LES ÉLECTIONS CONSULAIRES ?

Mon engagement je le dois à l'association de plusieurs éléments. Tout d'abord, je n'ai jamais cessé de me sentir patriote. Ce sentiment je le dois notamment à Jean-Marie Le Pen qui, lorsqu'il a démissionné de son poste de député pour aller faire la guerre en Algérie, m'a convaincu dans mes idées de patriotisme. Depuis 1991, je suis le responsable pour le Front National dans la 5ème circonscription (Espagne, Portugal , Andorre et Monaco).

Je me suis présenté également aux législatives de 2011 et aux consulaires en 2014 où j'ai été élu grâce aux Français d´Alicante et en grande partie , à la communauté Pieds Noirs qui représente 35% de la communauté française. La demande est forte, notamment chez les personnes âgées qui se sont installées ici pour le cadre de vie confortable mais qui rencontrent des difficultés pour résoudre leurs démarches administratives.

Alain Lavarde à la commémoration du 8 mai

QUELLE EST VOTRE VISION DU RÔLE DE CONSEILLER CONSULAIRE, ET APRÈS PRESQUE DEUX ANS D'EXPÉRIENCE, COMMENT AMÉLIORER LEURS MOYENS D'ACTION ?

Le premier problème est que tous nos compatriotes ne savent pas que l'on existe, et ne peuvent par conséquent, nous solliciter pour les accompagner dans leurs démarches et les aider à résoudre leurs difficultés au quotidien. D'autre part, nous assistons à des événements publics car nous recevons les invitations, mais dans la plupart des cas, on ne nous présente pas comme élus de la République.

De plus, nous ne sommes pas consultés systématiquement ! Notre fonction est quasi nulle, nous n'avons pas d'autorité alors que nous sommes très proches de nos concitoyens. Notre avis n'est que consultatif et n'a aucune force contraignante. Nous ne sommes pas écoutés par l'Administration. Nous avons de la chance en Espagne, les autorités françaises du Consulat font un travail remarquable et sont très attentives à nos remarques.

Les moyens pour améliorer nos actions sont d'être cités lorsqu'on se rend aux cérémonies officielles afin que nos ressortissants sachent qu'on existe. Mais également, d'être consulté dans les affaires qui concernent nos compatriotes. Nos avis doivent avoir plus de valeur. Nous sommes des élus du peuple et non des employés du peuple. Nous nous inscrivons dans la durée à la différence des membres de l'administration. Nous nous devons d'être apolitiques car nos actions s'adressent à un public spécifique que sont les Français de l'étranger. Et c'est parce que nous agissons ainsi que nous tous, conseillers consulaires de la deuxième circonscription, nous entendons bien malgré nos horizons politiques différents.

Alain Lavarde et Ludovic Lemous en réunion au parlement avec la droite nationale

QUELLES SONT, SELON VOUS, LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ET COMMENT LES POLITIQUES POURRAIENT-ILS Y RÉPONDRE ?

Le premier problème à mes yeux est le coût de l'enseignement français à l'étranger. Je me bats pour la gratuité de l'école pour les Français. L'accès à l'enseignement français à l'étranger est essentiel pour garantir la transmission de nos valeurs, de notre langue et de notre culture. J'y suis d'autant plus sensible que je n'ai pas pu mettre mes propres enfants dans le cursus français car je n'avais pas suffisamment d'argent. Je trouve cela anormal et significatif d'une réelle discrimination de la France à l'égard de ses compatriotes à l'étranger. Il ne faut pas oublier que l'expatriation est parfois le fruit d'une obligation professionnelle, donc il faudrait offrir les mêmes services aux Français hors de France qu'à ceux de la métropole.

Le second problème est relatif à la situation de nos retraités et de nos anciens combattants. Les retraites et pensions sont insuffisantes et il y a des gens qui souffrent énormément. Ces personnes ont retrouvé en Espagne notamment, un cadre de vie qui leur permette de vivre dignement. Ils sont Français et en tant que tels, l'Etat doit subvenir à leurs besoins : sécurité, accès aux médicaments, hospitalisation...

Les élus doivent avant tout communiquer avec nous. Ils se battent pour nous, nous représentent devant les plus hautes instances de l'Etat. Ils travaillent pour les Français. Il faut donc leur rendre hommage et les respecter. On ne peut pas constamment les critiquer. Il faut les laisser travailler avec les moyens dont ils disposent. C'est au gouvernement de garantir qu'ils puissent agir avec suffisamment de moyens. En ce qui nous concerne, nous sommes au service de nos compatriotes à l'étranger.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UN PROJET QUI VOUS TIENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR POUR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ?

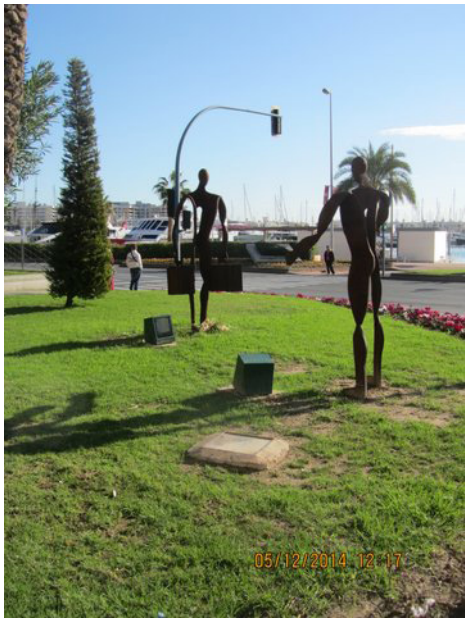
Comme je vous l'ai dit dans ma précédente réponse, la gratuité de l'enseignement pour nous, Français de l'étranger. Je participe aux commissions des bourses et j'ai constaté que le nombre d'élèves français dans nos écoles est en diminution. Ils ne peuvent tout simplement plus se payer ce cursus. Il faut revoir totalement le budget de l'Agence et réinstaurer la PEC pour tous, et dans sa totalité. J'ai abordé ce sujet lors de ma rencontre avec Marine Le Pen et plus précisément l'idée de compenser la gratuité de l'enseignement pour nos compatriotes sur les élèves étrangers. Pour les Français, l'enseignement doit être gratuit. Le système des bourses actuel est horrible et discriminatoire (avec notamment des enquêtes sur les biens en propriété). J'ai été victime de ce système donc ça me tient particulièrement à cœur.

Alain Lavarde avec Marine Le Pen et Ludovic Lemous

Alain Lavarde en compagnie de Nicolas Bay (secrétaire général du Front national)

POUR FINIR, UNE PETITE ANECDOTE SUR LA VIE DE FRANÇAIS INSTALLÉS EN ESPAGNE ?

Ce n'est pas une anecdote mais je vais partager avec vous mon sentiment sur l'Espagne. Je suis très heureux de vivre là où je suis et j'espère que mes cendres seront versées dans la Méditerranée et qu'elles atteindront l'Algérie. Ce sera une manière pour moi de boucler la boucle. L'Espagne nous a accueillis et je suis très sensible aux forces du moment qui ont été mobilisées pour répondre à notre appel, suite aux événements et à notre exode de notre pays, la France « de là-bas ».



Sculptures de l'artiste Toni Mari à Alicante